

Le Très Rév. Robert Wright

Diocèse de Atlanta

+++

L'image biblique qui résonne en moi à ce moment de la vie de l'Église est tirée du 18e chapitre du prophète Jérémie. C'est l'image du potier et de l'argile. Nous voyons également cette image dans Ésaïe 45 et dans le neuvième chapitre des Romains, mais j'ai aimé la façon dont Jérémie la présente. Jérémie, le prophète à qui Dieu montre la réalité de la coexistence des lamentations et de la vie abondante. Jérémie reçoit une invitation de Dieu à descendre dans la maison du potier afin d'obtenir une parole pour le peuple de Dieu.

Il arrive donc sur place et voit le potier au tour en train de travailler l'argile. Il regarde le potier refaire l'argile. L'argile est retravaillée parce que la Bible dit qu'elle était abîmée, c'est-à-dire que l'argile avait des défauts, qu'elle avait besoin d'être raffinée pour plaire au potier. Elle avait besoin d'être affinée pour plaire au potier, et c'est le cas de l'Église aujourd'hui.

Nous sommes inachevés. Nous avons des obstacles, mais le potier ne condamne pas l'argile et ne s'en débarrasse pas. Le potier continue à travailler avec l'argile. L'argile reste dans l'atelier du potier, sans aucune limitation. Le potier ne se retire pas. Nous devrions nous en souvenir. Nous sommes à jamais entre les mains habiles de Dieu. Le potier n'en a pas fini avec l'argile et le potier n'en a pas fini avec l'Église.

Dieu est un potier patient et habile. Plus profondément, le potier retravaille l'argile comme il l'entend. C'est la pièce maîtresse de notre espoir et de notre foi. Et en ce moment critique de la vie de l'Église, je pense que nous avons besoin que l'évêque président, en partenariat avec toute une série d'autres personnes, nous rappelle au moins trois choses.

Premièrement, nous sommes l'argile et non le potier. Deuxièmement, Dieu ne nous a pas abandonnés et l'Église n'est pas vraiment en train de mourir. L'Église est en train d'être remodelée sous des formes qui plaisent à Dieu et qui accomplissent la parole que Dieu veut que nous fassions. Et troisièmement, Dieu nous invite en ce moment même à être refondus en tant qu'individus et en tant qu'Église, en une argile malléable, qui est plus que des briques historiques ne pourront jamais l'être. Refondus par Dieu sur la roue du temps, avec l'exemple de Jésus et par la puissance de l'Esprit Saint. Notre rôle dans ce remodelage difficile, voire douloureux, est de nous offrir nous-mêmes, nos systèmes d'âmes et de corps, à un Dieu digne de confiance qui est en train de remodeler l'Église du Christ pour en faire plus que ce que nous pouvons demander ou imaginer, selon la foi qui est à l'œuvre en nous.